

Dialogues séquence monastère Colomb Moine. (3' 00")

Colomb : -Vous savez, Marco Polo a dit qu'il avait rencontré la parais terrestre au large des côtes de Chine. Vous pensez que c'est vrai ?

Moine (debout) : -Je pense qu'enfer et paradis existent et je pense également qu'ils peuvent être terrestres. Récapitulons encore une fois. Pourquoi voulez vous naviguer vers l'ouest ?

Colomb (assis) : -Pour ouvrir une nouvelle voie vers l'Asie. L'Asie est le plus riche des royaumes : la terre des épices et de l'or. Pour le moment, il n'y a que deux moyens d'y parvenir : par mer, en contournant le continent africain. C'est un voyage d'un an. Ou par terre mais les Turcs ont fermé cette voie à tous les chrétiens. Il existe une troisième route : faire voile vers l'ouest en traversant la mer océane.

Moine (debout) : - Les distances sont inconnues... on les dit infinies.

Colomb (assis) : -Infinies.... Non.... Hum... superstitions ! (debout) Je crois que les Indes ne sont pas à plus de 750 lieues à l'ouest des îles Canaries.

Moine (assis) : -Comment pouvez-vous en être sûr ?

Colomb (debout) : -Il y a les calculs de Toscanelli, Marin de Tyr, Esdras...

Moine (assis) : -Esdras est juif.

Colomb (debout) : -tout comme le Christ !

Moine (assis) : -Deux minutes et déjà vous êtes un homme mort...

Colomb (debout) : -Parce que **je** dis vrai ?

Moine (assis) : -Oui. C'est le bûcher pour moins que ça. Les hommes que vous affronterez bientôt ont un cœur de pierre. Apprenez à contrôler votre passion.

Colomb (debout) : - Ma passion, c'est justement ce que l'on ne contrôle pas !

Moine (debout) : -Il vous faut la bénédiction de cette commission. Si elle vous dit non, il faudra abandonner ce rêve, mon fils.

Colomb (debout) : -**Je** n'abandonnerai jamais !

Moine (debout) : -Serait ce de l'ambition ?

Colomb (debout) : -Ah, on nous raconte tellement de mensonges depuis des siècles...On nous a dit que ça, c'était aussi plat que cette table, on nous a dit que des monstres gardent l'abîme. **Je** refuse qu'on **me** dise de quoi **je** vais avoir peur ou de quoi **je** ne vais pas avoir peur. Voilà. **Je veux découvrir par moi-même !**

Moine (debout) : -Alors espérons que votre passion se montre contagieuse, mon fils.

Dialogue à l'Université de Salamanque. Colomb, Trésorier de la couronne et le président de l'université. (2'38")

Président : -Hélas, seigneur Colomb, c'est là précisément que nos opinions divergent. Connaissez-vous bien les travaux d'Aristote, d'Eratosthène et de Ptolémée ?

Colomb : -Oui éminence.

Alors vous n'ignorez pas que d'après leurs calculs la longueur de la circonférence de la Terre est de 22 000 lieues si ce n'est plus, ce qui rend l'océan infranchissable. Vous avez sûrement de nouvelles données prouvant que ces hommes de savoir se sont lourdement fourvoyés ?

(Rires)

Colomb : -Vos excellences connaissent-elles les déclarations de Marin de Tyr ?

Moine : oui

Colomb : -**Dans ce cas**, vous savez que ces thèses contredisent Ptolémée. De Tyr pense que l'océan ne fait que 750 lieues. Toscanelli, le florentin et le cardinal français Pierre D'Ailly tiennent tous les deux pour justes les calculs de Marin de Tyr. **Par conséquent**, la mer océane peut être traversée.

Trésorier : -Silence, silence messires. Sommes nous ici pour examiner cette proposition, ou non ? Alors supposons un bref instant que Martin de Tyr ait raison, seigneur Colomb, combien de temps, durerait ce voyage selon vous.

Colomb : -Sept semaines, six pendant la saison des alizés.

Président : -Marin de Tyr se trompe et son erreur a été redressées à maintes reprises au cours des siècles par les plus grands géographes. Votre voyage, ne vous en déplaise, prendrait un an.

Trésorier : -En admettant que vous traversiez cet océan et que vous réussissiez à gagner l'Asie, que ferez l'Espagne dans ses contrées ?

Colomb : -Du négoce votre excellence! Si l'on en croit Marco Polo, le royaume de Chine est un des plus riche du monde. Là-bas, le plus modeste des édifices est couvert d'or.

Président : - N'y a-t-il que cela qu'y vous intéresse, l'or ?

Colomb : -Non, j'apporterai à ces gens la parole divine et j'en ferais des loyaux sujets de Castille et de l'Aragon. Au lieu d'un simple royaume, l'Espagne deviendra un empire.

Président : -Si le dessin de Dieu était de nous rapprocher de l'Asie, croyez vous qu'il aurait attendu après vous ?

Colomb : -C'est le fils d'un charpentier, qu'il a choisi pour se révéler au monde...

Président : -Ainsi donc vous vous considérez comme l'élu...

Colomb : -**Je dis** que l'on peut rallier l'Asie par l'Ouest et **je vous le prouverez !**

Les références de Colomb et de la Présidence de l'Université.

Eratosthène (~273~192) : Conservateur de la bibliothèque d'Alexandrie, il est le premier géographe de l'antiquité. Il pense que la Terre est ronde et calcule la circonférence de la Terre qui rend la mer océane trop longue pour être traversée au XV^{ème} siècle... pense t-on alors.

Marin de Tyr (fin I^{er} siècle ap. J.-C.) : Géographe qui reprend les calculs d'Eratosthène en réduisant la taille de la circonférence et donc la distance entre l'Europe et l'Asie. La mer océane peut être alors traversée.

Ptolémée (~90~168) : Il rédige une *Imago Mundi*, description du monde, qui reste à la base de la pensée géographique jusqu'à la Renaissance. Il pense la Terre ronde et calcule lui aussi sa circonférence, plus grande que celle de Marin de Tyr, dans la lignée d'Eratosthène.

Esdras (V- IV^{ème} siècle) : Rédacteur d'une bible apocryphe, il postule que la Terre est composée de six terres émergées et d'une seule partie d'eau, ce qui rend le projet de Colomb théoriquement possible.

Marco Polo (1254-1324) : voyageur et commerçant vénitien du XIII qui part de Constantinople, après 1204, pour faire du commerce dans le Caucase. Ce voyage le pousse jusqu'en Chine. Après un bref retour en Europe, il retourne auprès de la dynastie régnante qu'il sert comme officier et ambassadeur durant 25 ans. A son retour en Italie, il écrit son récit dans la *Description du Monde*. Ce livre devient la référence pour tous ceux qui souhaitent accéder à la Chine et à ses richesses. Il « crée » le but des expéditions en décrivant les richesses, les splendeurs et donne les moyens en éclairant la géographie de toute l'Asie.

Pierre d'Ailly (1350-1420) : Cardinal français, il écrit en 1410 le livre *Imago Mundi* (Image du monde) où il réalise une description globale et totale du monde en compilant les savoirs de son époque. Il y reprend la conception sphérique de la Terre et s'appuie sur les calculs de Marin de Tyr pour la circonférence de la Terre. Ce livre est lu et sert de base à la réflexion de Colomb durant la préparation de son voyage.

Toscanelli (-) : bibliothécaire des Médicis à Florence. Il entretient une correspondance avec tous les savants de son époque notamment en matière de géographie. La « lettre de Toscanelli » en 1474 crée l'idée de la route de l'ouest pour aller en Asie en se basant sur les œuvres antiques qu'il a dans la bibliothèque de Florence. Il réalise une carte en 1474 que Colomb utilise durant son voyage.

